

pour ne point voir qu'une conformité aussi exacte entre les particularités si multipliées, si variées, si contraires à toutes les idées humaines de la prophétie, et les circonstances les plus minutieuses de la passion, tient à une cause supérieure, et annonce cette précision suprême qui seule connaît les événements qu'elle seule peut faire éclore ?

X. Terminons cet article par une considération relative aux seuls Juifs : flattés des oracles sur la royauté et la gloire du Messie, ils les entendent dans le sens littéral d'une royauté et d'une gloire temporelles; embarrassés des autres prophéties sur les souffrances et les humiliations du Messie, ils prétendent qu'elles doivent être entendues dans un sens métaphorique. Nous, au contraire, nous soutenons que ce sont les prophéties sur les souffrances dont le vrai sens est le sens littéral, et que ce sont celles sur la royauté qui sont allégoriques. C'est là un des points principaux de la controverse entre eux et nous. Pour la décider, il faut revenir aux principes incontestables que nous avons établis plus haut; savoir : 1^o que le sens métaphorique ne doit être reçu que sur de très-fortes raisons, et seulement lorsque le sens littéral est inadmissible. 2^o que le sens littéral ne peut être regardé comme inadmissible que dans trois cas : ou lorsqu'il est contraire par le texte même, ou lorsqu'il est opposé à d'autres textes très-positifs, ou enfin lorsque l'événement montre la prophétie pleinement accomplie dans son sens métaphorique (1). Nous avons fait l'application de ces principes aux textes de l'Écriture qui annoncent la gloire du Messie, et nous avons fait voir que, par ces trois raisons réunies, ces passages n'étaient pas susceptibles du sens littéral; qu'ils devaient être pris dans le sens métaphorique, auquel ils s'adaptent parfaitement (2). Que les Juifs appliquent de même ces principes aux prophéties que nous venons de rapporter, et qu'ils veulent expliquer allégoriquement sur la passion du Messie; que de ces trois choses ils en produisent au moins une; qu'ils montrent dans ces textes des particularités qui éloignent la signification naturelle, ou qu'ils citent d'autres textes aussi clairs que ceux-là, et qui y soient inconciliables; ou enfin, ce qui est surtout décisif, qu'ils répondent à la correspondance, à l'accord parfait dans la personne de Jésus-Christ, des deux sortes d'oracles : de ceux qui annoncent la gloire, et de ceux qui prédisent les humiliations du Messie; qu'ils voient ses humiliations être le principe de sa gloire; qu'ils rapprochent les paroles d'Isaïe que nous venons de rapporter, que parce qu'il a livré son âme à la mort, le Messie recevra la puissance sur beaucoup d'hommes, et distribuera les dépouilles des forts; de ces autres de l'Apôtre : Nous voyons Jésus, à cause de sa passion et de sa mort, couronné de gloire et d'honneur (3) : ils reconnaîtront le concert et l'enchaînement de ces prophé-

(1) Voyez page 51.

(2) Voyez page 249.

(3) Videmus Jesum, propter passionem mortis, gloriam et honorem coronatum. *Hebr.* 2, 9.

ties, qui semblent opposées, et que Jésus-Christ réunissant en un seul point, lorsqu'il disait : Il a fallu que le Christ souffrît, et entrât ainsi dans sa gloire (1).

ARTICLE XI.

Prophéties sur la Résurrection, l'Ascension, et la Descente du Saint-Esprit.

Nous avons aussi dans les livres prophétiques d'autres textes qui s'appliquent naturellement à Jésus-Christ, et qui ne paraissent pas pouvoir se rapporter à d'autres. Ils ont rapport aux dernières circonstances glorieuses de sa vie, à sa résurrection, à son ascension, à l'émission du Saint-Esprit sur ses Apôtres.

I. Ces paroles du livre des psaumes paraissent annoncer clairement une résurrection après la mort : *Je me suis endormi, et j'ai somnillé; et je me suis levé parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection* (2). Saint Augustin observe avec raison sur ce passage, que s'il était question d'un simple sommeil, il n'y aurait rien de merveilleux, et que ce ne serait pas la peine que Dieu inspirât à son prophète la prédiction d'un réveil (3).

Dans un autre psaume, David s'exprime ainsi : *Pour cela mon cœur s'est réjoui, et mon âme a été dans la joie. De plus ma chair reposera dans l'espérance : parce que vous ne me laisserez pas sous la terre, et vous ne permettrez pas que votre saint éprouve la corruption* (4). Ces paroles ne peuvent convenir qu'à la personne de David, ou à un autre personnage que Dieu a ressuscité, de manière que son corps n'ait pas été corrompu dans le tombeau. Comme ce ne peut pas être de lui-même que David parle ainsi, c'est certainement de quelque autre personnage. Ce raisonnement a été fait par saint Pierre dans sa première prédication (5), et renouvelé par saint Paul à Antioche

(1) Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? *Luc.* 24, 26.

(2) Ego dormivi, et soporatus sum; et exsurrexi, quia Dominus suscepit me. *Ps.* 5, 6.

(3) De resurrectione quoque ejus nequaquam psalmodorum oracula lauerunt. Nam quid est aliud quod in psalmo tertio ex persona ejus canitur : Ego dormivi, et somnum cepi; exsurrexi, quoniam Dominus suscepit me? An forte quisquam ita desipit ut credat velut aliquid magnum nobis indicare voluisse prophetam, quod dormierit et resurrexerit, nisi somnus ille mors esset, et evigilatio resurrectio; quam de Christo sic oportuit prophetari? *S. Augustinus, de Civit. Dei*, lib. 18, cap. 18.

(4) Propter hoc letatum est cor meum, et exultavit lingua mea. Insuper et caro mea requiescet in spe, quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. *Ps.* 15, 9, 10.

(5) Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarchâ David, quoniam defunctus est et sepultus; et sepulchrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta legitur cum esset, et sciret quia jurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi, quia neque derelictus est in inferno, neque caro ejus vidit corruptionem. Hunc Jesum suscitavit Deus, cujus nos testes sumus. *Act.* 2, 29 et seqq.

de Sidie (1). Nous pouvons en conclure que de leur temps ce texte était regardé comme une prophétie, comme une prophétie du Messie, comme une prophétie de la résurrection du Messie. Or, quel est le Messie à qui elle peut convenir, sinon celui qui est ressuscité le troisième jour, avant que la corruption infectât son corps (2) ?

Dans d'autres psaumes, David paraît encore annoncer le même événement : *Seigneur, vous m'avez retiré des bas lieux : vous m'avez garanti d'être du nombre de ceux qui descendent dans la fosse* (3). *Vous m'exaltez hors des portes de la mort, pour que je célèbre vos louanges* (4). On trouverait encore difficilement une autre personne à qui ces expressions pussent convenir (5).

II. Nous avons aussi plusieurs textes des psaumes dont l'application est facile au retour de Jésus-Christ dans les cieux, et qui, au moins pour la plupart, ne pourraient être adaptés à d'autres. *Princes, ouvrez vos portes : portes éternelles, abaissez-vous, et le roi de gloire entrera. Quel est ce roi de gloire? C'est le Dieu fort et puissant; c'est le Dieu puissant dans le combat* (6). *Le Seigneur s'est élevé dans la joie et au son de la trompette* (7). *Vous vous êtes élevé dans les airs : vous avez entraîné la captivité : vous avez reçu les offrandes des hommes* (8). *Célébrez le Seigneur montant à l'orient au-dessus de tous les cieux* (9). *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jus-*

(1) Ideoque et alibi dicit : Non dabis sanctum tuum videre corruptionem. David enim in sua generatione cum administrasset voluntati Dei, dormivit et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. Quem verò Deus suscitavit à mortuis, non vidit corruptionem. *Act.* 45, 55, 56, 57.

(2) Sed clamat in eis psalmus decimus quintus : Propter hoc jucundatum est cor meum, et exultavit lingua mea; insuper et caro mea requiescet in spe, quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. Quis in eâ spe diceret requiescisse carnem suam, ut non derelicta anima sua in inferno, sed citò ad eam redeunte revivisceret, ne corrumperetur, sicut cadavera corrupti solent, nisi qui tertîa die resurrexit? quod utique dicere non possunt de propheta et rege David. *S. Augustinus, de Civit. Dei*, lib. 18, cap. 18.

(3) Domine, eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me à descendentibus in lacum. *Ps.* 29, 4.

(4) Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas. *Ps.* 49, 15.

(5) Sed aliter quoque de illius reditu in vitam post mortem, dicit quodam loco vaticinans David ex persona Christi : Non relinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem; et alibi : Domine, eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me à descendentibus in lacum; et alibi : Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas. Contra omnia hæc intendere ullam aciem, ne inimicissimos atque ingratisimos quidem posse arbitror. *Eusebius, Demonstr. evang.*, lib. 5, proœmium, n. 2.

(6) Attollite portas, principes, vestras; et elevamini porte æternales, et introibit rex glorie. Quis est iste rex glorie? Dominus fortis et potens, Dominus volens in prælio. *Ps.* 25, 7, 8.

(7) Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ. *Ps.* 46, 6.

(8) Ascendisti in altum, cepisti captivitatem. *Ps.* 57, 9.

(9) Psallite Deo qui ascendit super cælum cælum ad orientem. *Ps.* 67, 34.

qu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied (1). J'ai déjà observé que Jésus-Christ, raisonnant vis-à-vis des Juifs, et appliquant au Messie ce dernier psaume, montre que, selon l'opinion générale des Juifs, c'était une prophétie du Messie (2). Et à quel autre en effet qu'un Messie peut être appliqué cet oracle? Dans quel autre s'est-il réalisé que dans Jésus-Christ? Cette prophétie est encore une des preuves que, dans sa première prédication, saint Pierre donnait de la divine mission de son maître. Il montrait que ce n'est pas de David lui-même que la prédiction devait être entendue, puisque ce prince n'était pas mortifié aux cieux; et il en concluait que Jésus crucifié est celui que Dieu a fait le Seigneur et le Christ (5).

III. La descente du Saint-Esprit, que nous avons vue miraculeusement exécutée sur les disciples de Jésus-Christ, peu de jours après son ascension, fait aussi partie des événements prédits dans l'ancienne loi. *Je répandrai, dit le Seigneur par Zacharie, sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de prières, et ils tourneront les yeux vers moi qu'ils ont percé* (4). *Joël avait été plus précis encore : Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards auront des révélations en songes, et je jeunes gens auront des visions. Et dans ces jours je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs (5). Saint Pierre, au moment où il sort du céleste, et où il ouvre sa carrière apostolique, rappelle aux Juifs étonnés des merveilles qu'opère l'Esprit-Saint, cet oracle de Joël, et leur dit que ce qu'ils voient de lui et des autres apôtres en est l'accomplissement (6).*

(1) Dixit Dominus Domino meo : Siede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum. *Ps.* 110, 1.

(2) Quod autem parens universorum Deum Christum in cælum evertitur erat, cum eum ex mortuis excitasset, ibique retenturus eum percussit inimicos et demones, ac numerus præconitorum ab eo honorum et virtute prædicatorum expleatur, propter quos etiam conflagrationem noxam induxit, audite propheta Davidis verba, que sunt ejusmodi : Dixit Dominus Domino meo : Siede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum. *S. Justinus, Apol.* 1, cap. 45.

(3) Voyez page 226.

(4) Non enim David ascendit in cælum. Dixit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Siede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum. Certissimè sciat ergo omnis Dominus Israel, quia et Dominum eum, et Christum fecit Deus, hunc Jesum quem vos crucifixistis. *Act.* 2, 54, 55, 56.

(5) Effundam super donum David, et super habitatores Jerusalem, Spiritum gratie et precum; et aspiciet ad me quem confixerunt. *Zachar.* 12, 10.

(6) Et erit post hæc, effundam Spiritum meum super omnem carnem, et prophetalum filii vestri et filie vestre. Senes vestri somnia somnabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam Spiritum meum. *Joël* 2, 28, 29.

(7) Stans autem Petrus cum undecim, levavit vocem suam, et locutus est eis : Viri judæi, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc vobis notum sit, et auribus percipite verba mea : non enim sicut vos assumatis, hi cæcæ sunt, cum sit hora diei tertîa. Sed

ARTICLE XII.

Propéties sur la conversion des nations.

En commençant cet article, je dois prévenir les lecteurs que je vais me trouver exposé à beaucoup de répétitions. Dans la dissertation sur la propagation de la religion, j'ai déjà montré que ce long miracle prouve d'autant plus la religion, qu'il avait été prédit long-temps auparavant. J'ai à dire maintenant que les prédications de cette révolution surnaturelle prouvent par leur accomplissement la vérité du Christianisme. Ces deux propositions rentrent l'une dans l'autre; elles sont absolument identiques. J'ai aussi établi dans l'article 5 de ce chapitre, que, selon les propéties, le Messie devait être un docteur qui apporterait une loi nouvelle, non seulement aux Juifs, mais au monde entier, et que Jésus-Christ a accompli ces oracles. Cette preuve tient aussi de très-près à celle-ci, et lui est même tout unie. Un Messie docteur des nations, les nations recevant la doctrine du Messie, sont deux événements qui ont entre eux une grande liaison; et les propéties qui annoncent l'un doivent être les mêmes qui ont prédit l'autre. Je me contenterai donc ici de renvoyer à ce que j'ai dit ailleurs, si je ne trouvais pas de nouveaux textes à joindre à ceux que j'ai déjà produits.

Trois propositions composent cette démonstration. 1° Un grand nombre de prédications judaïques annoncent la future conversion des nations au vrai Dieu. 2° Ces prédications ont été pleinement accomplies par Jésus-Christ. 3° Ces prédications n'ont pu être ni dans leur publication le résultat d'une prévoyance naturelle, ni dans leur accomplissement l'effet du pur hasard.

I. La première de ces propositions est évidente à quiconque a la plus légère notion des saintes Ecritures: c'est une vérité qui ressort de presque tous les livres prophétiques.

Nous avons vu les promesses faites aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob, que dans un de leurs descendants toutes les nations seraient bénies (1). Dès le temps où Dieu commençait à se former un peuple qui conservât sa religion, il préparait la diffusion de sa religion dans tous les peuples.

On lit dans les psaumes plusieurs propéties qui l'annoncent. *Demande-moi, et je te donnerai en héritage les nations, et en propriété les extrémités de la terre* (2). *Toutes les contrées de la terre se convertiront au Seigneur, et toutes les familles des nations adoreront en sa présence* (3). *Il dominera d'une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Tous les rois de la terre l'adoreront; toutes les*

hoc est quod dictum est per prophetam Joel: Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus, effundam de Spiritu meo, etc. Act. 2, 14 et seq.

(1) Voyez page 77.

(2) Voyez page 182.

(3) Converterunt ad Dominum universi fines terra, et adorabunt in conspectu ejus universa familiae gentium. Ps. 21, 18.

nations lui obéiront (4). *Toutes les nations que vous avez créées viendront et adoreront devant vous, Seigneur, et glorifieront votre nom* (2).

Isaïe présente un grand nombre de semblables oracles. *Beaucoup de peuples iront, et diront: Venez et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem* (5). *En ce jour l'homme se prosterner devant son Créateur: ses yeux se tourneront vers le saint d'Israël; et il ne s'inclinera plus devant les autels élevés par ses mains, il ne regardera plus les bois et les temples ouvrages de ses doigts* (4). *Je t'ai donné au peuple comme une alliance, et aux nations comme une lumière* (5). *C'est peu que tu sois mon seriteur pour ramener les tribus de Jacob, et pour convertir la tie d'Israël: voilà que je t'ai établi pour être la lumière des nations et le ministre de mon salut, jusqu'aux extrémités de la terre* (6). *Le Seigneur a déployé son bras aux yeux de toutes les nations, et toutes les contrées de la terre verront le salut qui vient de notre Dieu* (7). *Je t'ai donné comme témoin aux peuples, comme chef et précepteur aux nations. Vous appellerez la nation que vous ne connaissiez pas. Les peuples qui vous ignoraient accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu et du saint d'Israël, parce qu'il vous a glorifiés* (8). *Ils réverront le nom du Seigneur, ceux qui sont au couchant; et ils adoreront sa gloire, ceux qui sont au levant* (9). *Ils m'ont recherché, ceux qui auparavant ne me demandaient pas: ils m'ont trouvé, ceux qui ne me cherchaient pas. Me voilà, me voilà parmi la nation qui n'avoquent pas mon nom* (10). *Je viens pour rassembler toutes les nations, toutes les langues. Elles viendront, et verront ma gloire, et je placerai parmi elles mon étendard. Et j'enverrai quelques-uns de ceux qui auront été sauvés vers les nations dans les mers, en Afrique, en Lybie, dans l'Italie, dans la Grèce, dans les îles éloignées, vers ceux qui n'ont pas entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma*

(1) Voyez page 52.

(2) Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum. Ps. 85, 9.

(3) Voyez page 185.

(4) In die illa inclinabitur homo ad factorem suum, et oculi ejus ad sanctum Israel respicient. Et non inclinabitur ad altaria que fecerunt manus ejus, et que operati sunt digiti ejus; non respicient lucos et delubra. Is. 47, 8.

(5) Voyez page 185.

(6) Voyez page 184.

(7) Voyez *ibid.*

(8) Ecce testem populi dedi tui, dum ac præceptorem gentibus; Ecce gentem quam nesciebas vocabis; et gentes que te non cognoverunt ad te current; propier Dominum Deum tuum, et sanctum Israel, quia glorificavit te. Is. 55, 4, 5.

(9) Et timebunt qui ab occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis gloriam ejus. Is. 59, 19.

(10) Quæsierunt me qui ante non interrogabant: invenerunt qui non quæsierunt me. Dixi: Ecce ego, ecce ego ad gentem que non invocavit nomen meum. Is. 65, 4.

gloire. Et ils annonceront ma gloire aux nations, et ils amèneront à ma montagne sainte de Jérusalem tous vos frères de toutes les nations en offrande au Seigneur, sur des chevaux, sur des mules, dans des chars, dans des litières, dans des chariots, de même que les enfants d'Israël portent leurs présents dans des vases purs à la maison du Seigneur: et je prendrai parmi eux des prêtres et des lévites, dit le Seigneur (1).

Jérémie a aussi sur la conversion de toutes les nations plusieurs propéties positives. *En ce temps-là Jérusalem sera appelée le trône du Seigneur, et toutes les nations se réuniront à elle au nom du Seigneur* (2). *Les nations viendront vers vous des extrémités de la terre, et diront: Véritablement nos pères ont été livrés au mensonge et à la vanité, qui ne leur a pas profité. L'homme se fera-t-il des dieux? Mais ce ne seront pas des dieux. Pour cela, voilà que je leur montrerai cette fois, que je leur montrerai ma puissance et ma force; et elles sauront que mon nom est le Seigneur* (3).

Entre les propéties de Joël, nous lisons celle-ci: *Je répandrai mon Esprit sur toute chair* (4).

Sophonie annonce en plusieurs endroits le même événement: *Dieu brisera tous les dieux de la terre. Tous les hommes, toutes les îles des nations l'adoreront de leur pays* (5). *Alors je rendrai purs toutes les langues des peuples, afin qu'ils invoquent tous le nom du Seigneur, et qu'ils le servent unanimement. Au-delà des fleuves de l'Éthiopie, mes adorateurs, les fils de ceux que j'ai dispersés, me présenteront de là leurs offrandes* (6).

Nous avons rapporté le célèbre oracle de Malachie: *Je ne mets point en vous ma volonté, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai plus de présents de votre main. Car du levant au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on sacrifie et on immole à mon nom une oblation pure: parce que mon*

(1) Venio ut congregem ex omnibus gentibus et linguis; et venient, et videbunt gloriam meam. Et populi in eis signum, et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes, in mare, in Africam et Lydiam tendentes sagittam, in Italiam et Græciam, ad insulas longè, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus et adducent omnes fratres vestros de cunctis gentibus domum Domini, in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carruicis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus; quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini. Et assumam ex eis in sacerdotes et levitas, dicit Dominus. Is. 66, 18 et seq.

(2) Voyez page 215.

(3) Ad te gentes venient ab extremis terra, et dicent: Verè mendacium possederunt patres nostri, vanitatem que eis non profuit. Numquid faciet sibi homo deos? et ipsi non sunt Dei. Idecirco ecce ego ostendam eis per vicem hæc, ostendam eis manum meam et virtutem meam, et scient quia nomen mihi Dominus. Jerem. 16, 19, 20, 21.

(4) Voyez page 202.

(5) Voyez page 217.

(6) Tunc residam populi labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et servient ei humerocito. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum offerent munus mihi. Sophon. 3, 9, 10.

nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées (1).

A ces oracles si nombreux, il ne serait pas difficile d'en ajouter d'autres aussi formels. Je ne me suis pas arrêté à prouver qu'ils étaient, au moins pour la plus grande partie, regardés par les anciens rabbins comme relatifs au Messie, ce serait une discussion superflue: elle ne pourrait avoir d'utilité que vis-à-vis des Juifs actuels. Mais ils croient comme nous que le Messie doit réunir toutes les nations sous la loi de Dieu; ils le croient d'après les mêmes propéties que nous: qu'importe qu'il y ait quelques-uns de ces textes sur lesquels ils élèvent des difficultés, s'il sont d'accord avec nous sur le plus grand nombre? Ils ne diffèrent de nous que sur la manière dont ils veulent que le Messie fasse reconnaître le vrai Dieu; ils prétendent, ainsi que nous l'avons vu, que ce sera par des victoires qu'il remportera à la tête de ses armées, et comme Mahomet a établi sa religion.

II. Mais nous leur disons, nous disons aussi aux incrédules, et c'est notre seconde proposition: sans cet appareil militaire, mais d'une manière bien plus admirable et absolument miraculeuse, toutes ces propéties de la conversion des nations se sont accomplies par Jésus-Christ. J'ai employé une dissertation tout entière à prouver cette vérité: il est inutile d'y revenir.

III. La troisième proposition, savoir que ces prédications si pleinement accomplies n'ont pu être ni faites par une prévoyance naturelle, ni lâchées au hasard, est aussi évidente que les deux autres. D'abord, en reconnaissant, comme nous l'avons prouvé dans la dissertation précédente, que la propagation de la religion s'est faite miraculeusement, il est évident qu'il n'y a que Dieu qui pût l'opérer, la prévoir, l'annoncer. Ensuite, il est plus clair que le jour qu'aucune lumière naturelle ne pouvait faire découvrir un événement aussi opposé à toutes les idées naturelles. Quelle prévoyance humaine pouvait, du temps des prophètes, faire deviner qu'un jour viendrait où il se présenterait un homme à la voix duquel tous les peuples, adorateurs, et très-attachés à leurs idolâtries, quitteraient leurs faux dieux et se réuniraient pour adorer le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob? Quel était le fait, quel était le principe connu de l'esprit humain, qui eût avec cet événement quelque connexion, qui pût en faire naître l'idée? N'est-il pas au contraire certain que tout ce qu'il y avait de faits connus, que tout ce qui existe de principes des actions humaines, repoussait cette pensée, en montrait l'improbabilité, en présentait l'apparence impossible? Il est également certain, également évident, qu'une aussi nombreuse quantité de prédications n'a pas pu être faite et réalisée témérairement et par hasard. Qu'un homme fasse à l'aventure une prédiction d'un fait vraisemblable, laquelle ensuite s'effectue, cela se conçoit aisément, cela s'est vu quelquefois;

(1) Voyez page 188.

mais ce qui ne s'est jamais vu, ce qui ne peut entrer dans un esprit raisonnable, c'est que plusieurs personnes, jouissant de leurs sens, fassent, en différents siècles, chacune de son côté, la même prédiction; que leurs idées, à une aussi grande distance, s'accordent pour annoncer le même fait, et un fait absolument hors de vraisemblance; qu'ils publient cette prédiction, sans en avoir de raison, et purement par caprice: c'est ce qu'on ne peut imaginer: et ce qui est plus imaginable encore, c'est que le même hasard, qui a fait l'accord sans concert de tous ces hommes, vienne réaliser leur rêve commun.

IV. Les prédictions judaïques sur la conversion des nations étaient donc de véritables prophéties; c'étaient des prophéties qui se sont accomplies par l'établissement universel de la religion chrétienne. L'établissement de la religion avait donc été prophétisé: la religion chrétienne est donc divine. Cette preuve de la vérité du christianisme, ses défenseurs des premiers temps la présentaient à ses adversaires d'alors, comme nous l'opposons à ses ennemis actuels. On peut voir ce qu'ont écrit sur cet objet important spécialement saint Justin, saint Cyprien, Eusèbe, saint Jérôme, saint Augustin, saint Cyrille d'Alexandrie, saint Léon, Théodoret, et saint Grégoire-le-Grand (1).

(1) Ac rursum quomodo futurum Esaias dixit ut eum populi gentium adorarent qui minime expectabant, dicta sunt in hunc modum: *Manifestus factus sum non interrogantibus me; inventus sum ab his qui me non quaerebant. Dixi: Adsum ad gentes que non nocuerunt nomen meum; expandi manus meas ad populum incredulum et contradictentem, qui ambulabat in via non bonâ: sed post peccata sua, populus provocans ad iracundiam coram me. Judæi enim qui prophetas in manibus habebant, ac Christum semper expectaverunt venturum, eum non agnoverunt; ac non solum non agnoverunt, sed etiam occiderunt. Qui autem ex gentibus, cum nihil unquam de Christo audissent, quod de ejus rebus apostoli Hierosolymis profecti annuntiarent, et prophetas illos traderent, gaudio et fide pleni, nuntium simulacris remisissent: seque incognito Deo per Christum consecrârent. S. Justinus, Apol. 1, cap. 49; V. *ibid.*, cap. 55.*

V. Dissertation sur la propagation de la religion, art. 6, n. 72, note.

Hoc igitur Novum Testamentum legem novam vocat alius item Hebraeorum propheta, dicens: *Nam de Sion exiit lex et verbum Domini de Jerusalem; et iudicabit inter gentes, et venient omnes gentes; et congregabuntur omnes populi, et dicent: Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei Jacob.* Sed que tandem lex de Sion proficiscens, diversa duntaxat ab eâ que in monte Sion per Moysen data est reperitur, nisi ipsum evangelicum verbum quod per salvatorem nostrum Jesum Christum, perque ejus apostolos de Sion perfectum est, perque omnes gentes disseminatum? Eusebius, *Demonst. evang.* lib. 1, cap. 4.

Et reges, inquit, in splendore ortus tui, quando primum in Christo nato est. Quod et spiritualiter impletur, et carnaliter, ut reges quorum cor in manu Domini est, et quibus non regnat peccatum in mortali corpore, ambulans in splendore nascentis ecclesie, sive in eo qui ortus est in ecclesia, et voci regis Christi fidei ossa submittit. Quod quotidie videmus expleri, quando idololatriæ errore sublati, et persecutionis rabie, ad fidem ac tranquillitatem Christi romani principes transiunt. S. Hieronymus in cap. *Isaïæ* 60, lib. 41, V. Dissert. sur la propagation de la religion, art. 6, n. 75, note.

ARTICLE XIII.

Conclusion de ce second chapitre.

Reprenons maintenant ce que nous avons établi dans les articles précédents, et concluons.

Il était prédit que le Messie arriverait lorsque le

Deinde in gentibus exsurserunt regna gentium, antequam in eis impleteretur quod prædictum erat: *Adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient ei.* Et invenit impetus regni illius adversus testes Christi. Effusus est sanguis et multus martyrum sanguis, quo effusus, tanquam seminata sedes, ecclesie fertilitas pullulavit, et totum mundum, sicut nunc conspicimus, occupavit. S. Augustinus, *Enarr. in Psal.* 58, n. 5.

Hæc est universalis via de qua tanto antè tempore prophetatum est: *Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini in cacumine montium.* Via ergo illa non est unius gentis, sed universarum gentium. Et lex verbumque Domini non in Sion et Jerusalem remansit, sed inde processit, ut se per universa diffunderet. *Idem, de Civit. Dei, lib. 10, cap. 53, n. 2.*

V. Dissertation sur la propagation de la religion, art. 6, n. 72, note.

Ceterum in his quidem nobis tempus antè adventum nostri Salvatoris descriptum est, in quo steriles erat adhuc Rachel, hoc est, ecclesia ex gentibus, que, quod multos erat paritura et innumerarum gentium nutrix futura, prædixit quidem Isaias, dicens: *Lactare steriles quæ non paris: erumpite et clama, quæ non parturitis, quia multi filii desertæ magis quam ejus que habet virum.* S. Cyrillus Alex., *Glaphyr. in Genes.* lib. 4, circa finem.

Nunquid hoc mysterium prophetis quoque incognitum fuit illis per quos Spiritus sanctus loquebatur ea quorum ab ipsis fiebat demonstratio, et nesciebant? Non ita planè intelligendum potest, sed ipsis gentibus hoc absconditum fuisse mysterium, quod Dominus, quando voluit, et quibus voluit, revelavit. Non de vocatione gentium, que non erant populus Dei, et quibus prius non misertus est, nunc autem miseretur, in Deuteronomio ita dicitur: *Et vidit Dominus, et zelavit, et iratus est propter iram filiarum suorum et filiarum.* Et dixit: *Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit in novissimo, quia generatio perversa est, filii in quibus non est fides in illis. Ipsi in seculum computulerunt me in hoc quod non est Deus; irritaverunt me in idolis suis; et ego in seculum inclinabo eos: in eis qui non erant gens, super gentem insipientem irritabo eos.* Et David hæc de adorantibus Deum omnibus gentes præcipit: *Omnes gentes quascumque fecisti venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum.* Et iterum idem: *Et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei; et iterum: Benedicentur in ipso omnes tribus terræ: omnes gentes magnificabunt eum.* Isaias quoque similia annuntiat, dicens: *Quoniam erit in novissimis diebus manifestus mons Domini, et domus Dei in cacumine montium, et exaltabitur super colles; et venient ad eum omnes gentes.* Et iterum idem: *Et faciet, inquit, Dominus saboth omnia gentibus in monte isto: bibent in juventute vinum; ugentur auguento in monte isto; tradet hæc omnia gentibus, hoc enim consilium super omnes gentes.* Et iterum idem: *Et revelavit Dominus brachium sanctum suum, in conspectu omnium gentium; et videbant omnes gentes terræ salutem qua de Domino nostro est.* Et iterum: *Ecce adventus ad te per me accedent, et ad te confugiunt; et infra: Gentes que te non cognoverunt, invocabunt te; et populi qui te nesciunt, ad te confugiunt.* Esse quoque paria prophetat, dicens: *Et erit in loco in quo dicitur est eis, non populus meus vos; ibi vocabuntur filii Dei vivi; et congregabuntur filii Judæ, et filii Israel in idipsum.* Et iterum: *Miseror nandictæ, et dicam non populo meo, populus meus es tu; et ipse dicit: Deus*

ceptre sortirait de Juda: il y a dix-huit cents ans que le sceptre en est sorti, et précisément à cette époque Jésus-Christ a été donné au monde.

Il était prédit que le Messie serait mis à mort dans la soixante-dixième semaine d'année après l'édit pour la reconstruction de Jérusalem: il y a environ dix-huit siècles que ces semaines sont écoulées, et à leur expiration Jésus-Christ a été mis en croix.

Il était prédit que le Messie apparaîtrait avant la fin des quatre grandes monarchies: ces monarchies sont détruites depuis très-long-temps, et Jésus-Christ est venu pendant la durée de l'empire romain, le dernier des quatre.

Il était prédit que le Messie se présenterait dans le second temple bâti par Zorobabel: Jésus-Christ a vu ce second temple, y a prêché, et très-peu de temps après lui le temple a été détruit.

Il était prédit que le Messie descendrait de David: Jésus-Christ est issu de son sang. Peu après lui, tout ce qu'on a pu trouver de la postérité de ce prince a été mis à mort, et toutes les races juives se sont depuis ce temps tellement confondues, que la race de David, s'il en existe, ne pourrait plus se reconnaître.

Il était prédit que le Messie naitrait à Bethlém: Jésus-Christ y est né, et cette ville est maintenant détruite.

Il était prédit que le Messie naitrait d'une vierge: c'est une vierge qui a mis Jésus-Christ au monde.

Il était prédit que le Messie aurait un précurseur: Jésus-Christ a été annoncé par saint Jean-Baptiste.

Il était prédit que le Messie apporterait à la terre une loi nouvelle, qui détruirait la loi de Moïse: Jésus-Christ nous a donné la religion chrétienne, qui a remplacé l'économie mosaïque.

Il était prédit que le Messie commencerait sa prédication sur les confins de Zabulon et de Nephthali: c'est ce qui est arrivé. S. Leo, *de Vocat. gentium, lib. 2, cap. 18.*

Audite igitur Esaiam dicentem: *Erit in novissimis diebus, etc.* Qualia igitur propheta vaticinatus sit, audistis. Dicite autem: per veritatem vos rogo, an sit rursum in his quidem vel ambiguum inesse visum sit. An non dicitis: Sat scio; verum quippe ipsorum testimonium reverentium. Prædictionibus enim eventum perspicue cernitis. An non videtis ecclesie sublimitatem, et cunctos illi suppliciter inclinosos, honoremque deferentes; ac plurimos quidem qui sponte id faciunt, alios vero contradicentes, et præter animi voluntatem servientes? An non videtis montium vertices, abornatione vestra depulsi, monachorum cononibus ornamentis, omnesque indigne confluentes; et verbum quod in Sion apparuit Deum predicantes; et legem que ex Sion manavit amplectentes? *Theodoretus, sermo 10, de Oraculis.* V. Dissertation sur la propagation de la religion, art. 6, n. 22, note.

Quid verò est gentium jam impleta vocatio, nisi prophetarum visio consummata? nam visioe asserat, sed non consummata, qui de futuro adhuc quod viderat præannuntiabat, dicens: *Omnes gentes quascumque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine.* Hinc item reponit, dicens: *Adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient ei.* Visio igitur consummata rectè prophetarum dicitur, quia nimirum, auctore Deo, iuxta eorum oracula in redemptorem humani generis omnes gentes crediderunt. S. Gregorius *Magn. in lib. 1, Reg. cap. 1, n. 57.*

dans Capharnaüm, limitrophe de ces deux provinces, que Jésus-Christ a ouvert sa carrière évangélique.

Il était prédit que le Messie s'exprimerait en paraboles: Jésus-Christ a fréquemment employé cette manière d'instruire.

Il était prédit que le Messie viendrait à Jérusalem monté sur une ânesse: Jésus-Christ a encore exécuté cette minutieuse circonstance.

Il était prédit que le Messie ferait des miracles: Jésus-Christ en a opéré un très-grand nombre, de tous les genres, et spécialement ceux qui avaient été annoncés.

Il était prédit que le Messie serait un roi qui établirait un nouveau royaume: Jésus-Christ a fondé un royaume d'un ordre nouveau, et tel qu'il convenait à un envoyé céleste; un royaume spirituel, le royaume de Dieu.

Il était prédit que le Messie serait un Pasteur, un Sauveur, un Rédempteur: Jésus-Christ a pris hautement ces qualités, et nous faisons profession de croire qu'il en a rempli parfaitement toutes les fonctions.

Il était prédit que le Messie serait Dieu: Jésus-Christ, comme le dit saint Paul, n'a pas cru commettre une usurpation en se déclarant égal à Dieu (1); et il est universellement adoré comme tel.

Il était prédit que le Messie souffrirait et serait mis à mort: la passion de Jésus-Christ s'est effectuée précisément de la manière dont l'avaient décrites les prophètes, et avec les plus petites particularités annoncées, spécialement par David et par Isaïe.

Il était prédit qu'à la mort du Messie, les hosties et les sacrifices de la loi ancienne défendraient, et il était ajouté qu'à leur place une oblation pure serait offerte en tous lieux: depuis la venue de Jésus-Christ les sacrifices judaïques ont cessé, et dans toutes les contrées de la terre des prêtres qui ne sont plus de l'ordre d'Aaron offrent sur nos autels la victime sans tache.

Il était prédit qu'après sa mort le Messie ressusciterait: Jésus-Christ est ressorti vivant de son tombeau, le troisième jour après son crucifiement.

Il était prédit que le Messie monterait dans les cieux, et que le Saint-Esprit descendrait sur les hommes: Jésus-Christ, à la vue de ses apôtres, s'est élevé dans le ciel, et peu de jours après en a fait descendre sur eux le Saint-Esprit.

Il était prédit qu'après la venue du Messie, un peuple venu avec son chef détruirait Jérusalem et son temple: la génération qui avait vu naître Jésus-Christ n'était pas encore éteinte, lorsqu'à la tête d'une armée romaine Titus rase de fond en comble la ville, brûla le temple, et anéantit la république.

Il était prédit que le Messie convertirait au Seigneur toutes les nations, et détruirait l'idolâtrie: nous voyons par Jésus-Christ toutes les idoles renversées, et le vrai Dieu placé et adoré sur tous les autels.

(1) Cum in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo. *Philipp.* 2, 6.

